

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Bassins-versants : l'appui de la BEAC pour achever les chantiers

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LES chantiers des bassins-versants inachevés, notamment à Libreville, étaient au centre de la réunion,

Brèves

Par Jean MADOUA

OPÉRATION " ZÉRO DÉCHETS PLASTIQUES "

PLUS de 350 kg de déchets plastiques ont été collectés par Namé Recycling, une PME gabonaise de collecte d'ordures, lors de la journée de sensibilisation dans les quartiers (Carrefour Léon-Mba, La Peyrie et Petit-Paris). Il s'agissait de former les habitants au tri de leurs déchets et à l'apport volontaire dans les bacs prévus à cet effet. Cette collecte entre dans le cadre de l'exécution de l'accord signé avec la Société des brasseries gabonaises (Sobraga). Lequel doit permettre d'éduquer les populations sur l'impact négatif de la présence du plastique dans notre environnement.

TRANSFORMATION : 1 001

UTILISATIONS DE LA PATATE DOUCE

La culture de la patate douce (chair orange), riche en vitamine A, révolutionne le menu alimentaire rwandais. Elle apporte plus d'argent aux petits producteurs agricoles. Elle offre une valeur nutritionnelle élevée et est aussi "riche en vitamines C, B3 et B2". Ce féculent serait important pour la nutrition des enfants en âge de sevrage. Il est, en outre, possible de le transformer en biscuits, beignets et pâtes (spaghettis).

SORGHO, LA BIÈRE SOURCE DE REVENUS

Le partenariat public-privé conclut entre le ministre de l'Agriculture du Cameroun et la brasserie Diageo a permis d'augmenter les revenus de 10 000 petits producteurs camerounais. Les besoins croissants en sorgho des brasseries ont entraîné une augmentation de la production de 6 millions de tonnes. En 2019, la production avoisinait plus de 9 millions de tonnes de sorgho. Le prix du kilogramme est en hausse, passant de 450 à 650 F CFA.

du 8 janvier dernier, entre le ministre de l'Économie, Jean-Marie Ogandaga, son collègue des Travaux publics (TP), Léon Armel Bounda Balondzi, et le président de la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC), Fortunato Ofa Mbo Nchama. D'autant que l'appui de l'institution financière est désormais acté sur ce dossier.

La question du financement de ce vaste chantier entamé en 2014, dont l'état actuel a des conséquences néfastes sur l'environnement est primordiale. À en juger par les inondations récurrentes, à la moindre averse.

Le ministre de l'Économie s'est montré rassurant: " Il faut absolument finaliser ces projets, qui ne sont pas allés à leur terme pour des raisons diverses. D'où la décision du gouvernement d'accorder une attention particulière à ce dossier ". Tandis que, pour le " Grand argentier ", il s'agit donc, pour la partie gabonaise, de peaufiner les contours dudit dossier, afin que la BDEAC poursuive son accompagnement – comme elle l'a fait lors de la réalisation de l'axe Pk5-Pk12 –, et que les financements nécessaires soient mis à disposition dans les prochains jours, selon Jean-Marie Ogandaga.

Le membre du gouvernement entend appliquer à la lettre les instructions du président de la République, Ali Bongo Ondimba: en finir avec les effets d'annonces.

S'agissant des populations impactées par le chantier, qui attendent toujours d'être relogées, le ministre de l'Économie a assuré: " Nous avons 309 logements en voie d'achèvement. Il faut tout simplement les achever, afin que les bénéficiaires puissent disposer d'un cadre de vie adéquat. "

Selon l'étude réalisée sur le schéma directeur d'assainissement de Libreville, portant sur le drainage pluvial et l'assainissement des eaux usées, la capitale gabonaise est étalée sur une chaîne de petites collines formant 21 bassins-versants, qui collectent



Photo: DR/L'Union

Un pan du bassin-versant de Nzeng-Ayong, en attente d'achèvement.

des eaux de ruissellement. Un réseau d'écoulement des eaux

qui se retrouve, malheureusement, obstrué par des construc-

tions anarchiques, la végétation ou les déchets.

La résidence Les Parasoliers : livrée probablement au 3e trimestre

Styve Claude ONDO MINKO
Libreville/Gabon

DANS une interview accordée à l'hebdomadaire panafricain Jeune Afrique (N° 3075 du 15 au 21 décembre 2019), Hermann Kamonomono a indiqué que l'ambition de la Société nationale immobilière (SNI) dont il est le directeur général est essentiellement orientée vers la relance de l'ensemble des projets immobiliers. À l'instar de la " Résidence Les Parasoliers ", située à Angondjé, dans la commune d'Akanda.

En effet, ce chantier, momentanément interrompu, devrait aboutir dans quelques mois, précisément au 3e trimestre 2020, selon les promoteurs de ce projet de construction de cette cité futuriste, réalisée sur 6 hectares. Avec 22 immeubles au total, ce programme renferme des espaces d'habitation constitués d'appartements modernes, fonctionnels et spacieux de 3 et 4 pièces, mis



Photo: BANDOMA

Chantier à l'arrêt, la Résidence Les Parasoliers pourrait redémarrer pour être livrée dans quelques mois.

à la disposition d'éventuels acquéreurs en location simple et location-vente. Mais également des espaces commerciaux et de détente.

À noter que la " Résidence les Parasoliers " est l'un des projets les plus ambitieux portés par la SNI, dont l'objectif est de répondre de manière efficace et efficiente à la problématique de l'accès au

logement. " Il y a quelques mois, le président de la République, chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a réaffirmé sa ferme volonté de faire décoller le secteur de l'habitat. À la SNI, cette volonté se matérialise par la relance des chantiers à l'arrêt et le lancement à venir de nouveaux programmes immobiliers ", a relevé M. Kamonomono.